

Le chapitre 12 de l'évangile selon Saint Marc

aelf.org

¹Jésus se mit à leur parler en paraboles :

« Un homme planta une vigne,
il l'entoura d'une clôture, y creusa un pressoir et y bâtit une tour de garde.
Puis il loua cette vigne à des vigneron, et partit en voyage.

²Le moment venu, il envoya un serviteur auprès des vigneron
pour se faire remettre par eux ce qui lui revenait des fruits de la vigne.

³Mais les vigneron se saisirent du serviteur,
le frappèrent, et le renvoyèrent les mains vides.

⁴De nouveau, il leur envoya un autre serviteur ;
et celui-là, ils l'assommèrent et l'humilièrent.

⁵Il en envoya encore un autre, et celui-là, ils le tuèrent ;
puis beaucoup d'autres serviteurs :
ils frappèrent les uns et tuèrent les autres.

⁶Il lui restait encore quelqu'un : son fils bien-aimé.
Il l'envoya vers eux en dernier, en se disant :
"Ils respecteront mon fils."

⁷Mais ces vigneron-là se dirent entre eux :
"Voici l'héritier : allons-y ! tuons-le, et l'héritage va être à nous !"

⁸Ils se saisirent de lui, le tuèrent, et le jetèrent hors de la vigne.

⁹Que fera le maître de la vigne ?

Il viendra, fera périr les vigneron, et donnera la vigne à d'autres.

¹⁰N'avez-vous pas lu ce passage de l'Écriture ?

La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle :

¹¹c'est là l'œuvre du Seigneur, la merveille devant nos yeux ! »

¹²Les chefs du peuple cherchaient à arrêter Jésus, mais ils eurent peur de la foule.

– Ils avaient bien compris en effet qu'Il avait dit la parabole à leur intention.

Ils Le laissèrent donc et s'en allèrent.

¹³On envoya à Jésus des pharisiens et des partisans d'Hérode
pour Lui tendre un piège en Le faisant parler,

¹⁴et ceux-ci vinrent Lui dire :

« Maître, nous le savons : Tu es toujours vrai ; Tu ne te laisses influencer par personne,
car ce n'est pas selon l'apparence que Tu considères les gens,
mais Tu enseignes le chemin de Dieu selon la vérité.

Est-il permis, oui ou non, de payer l'impôt à César, l'empereur ?

Devons-nous payer, oui ou non ? »

¹⁵Mais Lui, sachant leur hypocrisie, leur dit :

« Pourquoi voulez-vous me mettre à l'épreuve ?

Faites-moi voir une pièce d'argent. »

¹⁶Ils en apportèrent une, et Jésus leur dit :

« Cette effigie et cette inscription, de qui sont-elles ?

– De César », répondent-ils.

¹⁷Jésus leur dit :

« Ce qui est à César, rendez-le à César,
et à Dieu ce qui est à Dieu. »

Et ils étaient remplis d'étonnement à Son sujet.

²²La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs
est devenue la pierre d'angle :

²³c'est là l'œuvre du Seigneur,
la merveille devant nos yeux.

**Ps 117
(118)**

¹⁸Des sadducéens

– ceux qui affirment qu’il n’y a pas de résurrection – viennent trouver Jésus. Ils L’interrogeaient :

¹⁹« Maître, Moïse nous a prescrit :

Si un homme a un frère qui meurt en laissant une femme, mais aucun enfant, il doit épouser la veuve pour susciter une descendance à son frère.

²⁰Il y avait sept frères ; le premier se maria, et mourut sans laisser de descendance.

²¹Le deuxième épousa la veuve, et mourut sans laisser de descendance. Le troisième pareillement.

²²Et aucun des sept ne laissa de descendance. Et en dernier, après eux tous, la femme mourut aussi.

²³À la résurrection, quand ils ressusciteront, duquel d’entre eux sera-t-elle l’épouse, puisque les sept l’ont eue pour épouse ? »

²⁴Jésus leur dit :

« N’êtes-vous pas en train de vous égarer, en méconnaissant les Écritures et la puissance de Dieu ?

²⁵Lorsqu’on ressuscite d’entre les morts, on ne prend ni femme ni mari, mais on est comme les anges dans les cieux.

²⁶Et sur le fait que les morts ressuscitent, n’avez-vous pas lu dans le livre de Moïse, au récit du buisson ardent, comment Dieu lui a dit : Moi, je suis le Dieu d’Abraham, le Dieu d’Isaac, le Dieu de Jacob ?

²⁷Il n’est pas le Dieu des morts, mais des vivants.

Vous vous égarez complètement. »

²⁸Un scribe qui avait entendu la discussion, et remarqué que Jésus avait bien répondu, s’avança pour Lui demander : « Quel est le premier de tous les commandements ? »

²⁹Jésus lui fit cette réponse :

« Voici le premier : Écoute, Israël : le Seigneur notre Dieu est l’unique Seigneur.

³⁰Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit et de toute ta force.

³¹Et voici le second : Tu aimeras ton prochain comme toi-même.

Il n’y a pas de commandement plus grand que ceux-là. »

³²Le scribe reprit : « Fort bien, Maître, tu as dit vrai : Dieu est l’Unique et il n’y en a pas d’autre que Lui.

³³L’aimer de tout son cœur, de toute son intelligence, de toute sa force, et aimer son prochain comme soi-même, vaut mieux que toute offrande d’holocaustes et de sacrifices. »

³⁴Jésus, voyant qu’il avait fait une remarque judicieuse, lui dit :

« Tu n’es pas loin du royaume de Dieu. »

Et personne n’osait plus L’interroger.

³⁵Alors qu’il enseignait dans le Temple,

Jésus, prenant la parole, déclarait :

« Comment les scribes peuvent-ils dire que le Messie est le fils de David ?

³⁶David lui-même a dit, inspiré par l’Esprit Saint :

Le Seigneur a dit à mon Seigneur : “Siège à ma droite jusqu’à ce que j’aie placé tes ennemis sous tes pieds !”

³⁷David lui-même le nomme Seigneur. D’où vient alors qu’il est son fils ? »

Et la foule nombreuse L’écoutait avec plaisir.

³⁸Dans son enseignement, Il disait :

« Méfiez-vous des scribes,

qui tiennent à se promener en vêtements d’apparat et qui aiment les salutations sur les places publiques,

³⁹les sièges d’honneur dans les synagogues, et les places d’honneur dans les dîners.

⁴⁰Ils dévorent les biens des veuves

et, pour l’apparence, ils font de longues prières :

ils seront d’autant plus sévèrement jugés. »

⁸« Unis-toi à la femme de ton frère, pour remplir envers elle ton devoir de beau-frère : suscite une descendance à ton frère. »

⁴¹Jésus s'était assis dans le Temple en face de la salle du trésor,
et regardait comment la foule y mettait de l'argent.

Beaucoup de riches y mettaient de grosses sommes.

⁴²Une pauvre veuve s'avança et mit deux petites pièces de monnaie.

⁴³Jésus appela Ses disciples et leur déclara :

« Amen, je vous le dis :

cette pauvre veuve a mis dans le Trésor plus que tous les autres.

⁴⁴Car tous, ils ont pris sur leur superflu,

mais elle, elle a pris sur son indigence :

elle a mis tout ce qu'elle possédait, tout ce qu'elle avait pour vivre. »